



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

2. Joindre. Accoster. Aborder. (N).

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

Qui a beaucoup de connoissance, peut avoir accès en beaucoup d'endroits. Qui a de la hardiesse, aborde sans peine tout le monde. Qui joint à la hardiesse un esprit souple & flatteur, peut approcher les Grands avec plus de succès qu'un autre.

Lorsqu'on veut être connu des gens, on cherche les moyens d'avoir accès auprès d'eux; quand on a quelque chose à leur dire, on tâche de les aborder: lorsqu'on a dessein de s'insinuer dans leurs bonnes grâces, on essaie de les approcher.

Il est souvent plus difficile d'avoir accès dans les maisons bourgeoises que dans les palais des Rois. Il sied bien aux Magistrats & à toute personne placée en dignité d'avoir l'abord grave, pourvu qu'il n'y ait point de fierté mêlée. Ceux qui approchent les Ministres de près, sentent bien que le Public ne leur rend presque jamais justice, ni sur le bien ni sur le mal.

Il est noble de donner un libre accès aux honnêtes gens; mais il est dangereux de le donner aux étourdis. La belle éducation fait qu'on n'aborde jamais les dames qu'avec un air de respect, & qu'on en approche toujours avec une sorte de hardiesse assaisonnée d'égards.

## 2. JOINDRE. ACCOSTER. ABORDER. (N.)

On joint la compagnie dont on s'étoit écarté. On accoste le passant qu'on rencontre sur sa route. On aborde les gens de connoissance.

Les personnes se joignent pour être ensemble: elles s'accostent pour se connoître: elles s'abordent pour se saluer ou se parler.

Les amants & les rêveurs n'aiment pas qu'on se joigne à eux; la meilleure compagnie leur déplaît. Quel avantage d'accoster un menteur ou

un taciturne ? on n'en est pas plus instruit.  
Personne ne s'empresse d'aborder les gens fiers  
& rustiques, il y a toujours du désagrément à  
craindre.

### 3. UNION. JONCTION.

L'*union* regarde particulièrement deux diffé-  
rentes choses qui se trouvent bien ensemble. La  
*jonction* regarde proprement deux choses éloi-  
gnées qui se rapprochent l'une auprès de l'autre.

Le mot d'*union* enferme une idée d'accord ou  
de convenance; celui de *jonction* semble supposer  
une marche ou quelque mouvement.

On dit l'*union* des couleurs & la *jonction* des  
armées; l'*union* de deux voisins & la *jonction* de  
deux rivières.

Ce qui n'est pas *uni* est divisé; ce qui n'est pas  
*joint* est séparé.

On s'*unit* pour former des corps de société.  
On se *joint* pour se rassembler & n'être pas  
seuls.

*Union* s'emploie souvent au figuré, mais on  
ne se sert de *jonction* que dans le sens littéral.

L'*union* soutient les familles, & fait la puissance  
des Etats. La *jonction* des ruisseaux forme les  
grands fleuves.

### 4. FAIRE. AGIR.

On *fait* une chose; on *agit* pour la *faire*.

Le mot de *faire* suppose, outre l'action de la  
personne, un objet qui termine cette action &  
qui en soit l'effet. Celui d'*agir* n'a point d'au-  
tre objet que l'action & le mouvement de la  
personne, & peut de plus être lui-même l'ob-  
jet du mot *faire*.